

35. RETOUR A CANA, SECOND MIRACLE A CANA (Jn. 4:43-54)

Préambule

1) L'Evangile de Jean relate **huit miracles**. Trois mots sont utilisés dans le Nouveau Testament pour parler des miracles : "*dunamis*" (= puissance), "*teras*" (= prodige, merveille, miracle), "*semeion*" (= **signe**).

Ces trois mots sont réunis en Hébr. 2:4 "*Dieu appuyant leur témoignage par des signes*" ("*semeion*"), *des prodiges* ("*teras*"), et *divers miracles* ("*dunamis*", *œuvres puissantes*) ... "

- "*Dunamis*" ("*œuvres puissantes*") n'est jamais utilisé dans l'Evangile de Jean, mais est utilisé 13 fois en Matthieu, 10 fois en Marc (traduit "*vertu*" en 5:30), et 15 fois en Luc.
- "*Teras*" apparaît dans les Evangiles en Matthieu 24:24, Marc 13:22 et Jean 4:48. Il n'est pas utilisé en Luc. Il apparaît aussi dans le livre des Actes (2:19,22,43 ; 4:30 ; 5:12 ; 6:8 ; 7:36 ; 14:3 ; 15:12), en Rom. 15:19, en 2 Cor. 12:12, en 2 Thes. 2:9, en Hébr. 2:4. Seul ce mot peut se traduire "*miracle*".
- "*Semeion*" est utilisé 13 fois en Matthieu, 7 fois en Marc, 11 fois en Luc et 17 fois en Jean. **Jean n'utilise que ce mot** (sauf "*teras*" en 4:48), qui devrait toujours être traduit "*signe*".

2) Le premier miracle, celui des "*noces de Cana*", est qualifié de "*commencement des signes*", le miracle de la guérison du fils d'un officier est qualifié de "*second signe*". Le lecteur est donc invité à considérer les six autres miracles comme étant eux aussi des "*signes*", même s'ils ne sont pas qualifiés ainsi expressément.

Ces **huit "signes"**, sélectionnés par Dieu, se caractérisent non seulement par l'intensité de **la puissance** divine manifestée (eau changée en vin, guérison à distance du fils d'un officier, résurrection de Lazare, guérison d'un homme impotent depuis 38 ans, pêche miraculeuse de 153 poissons, ...), mais se caractérisent surtout par **l'enseignement** qui s'y rattache : ce sont des miracles ayant une **signification**, des "*signes*" porteurs d'un **message**.

3) Comme le fait remarquer la "*Companion Bible*" (annexe 176), ces huit signes sont **ordonnés** de telle façon que l'on relève les **4 couples** suivants, où chaque premier terme du couple est amplifié dans le second terme : **le passager et le partiel** débouchent sur **le permanent et l'achevé**. Un **effet de symétrie** est ainsi créé :

1 ^{er} couple	Signe 1 : Eau changée en vin (Jean 2:1-12)	Signe 8 : 153 poissons tirés hors de l'eau (Jean 21:1-14)
	Leçon : Annonce d'une nouvelle dispensation de l'Esprit à un niveau supérieur	
2 ^e couple	Signe 2 : Guérison du fils mourant (Jean 4:46-54)	Signe 7 : Résurrection de Lazare mort (Jean 11:1-45)
	Leçon : Jésus-Christ, la Vie, est vainqueur de la mort	
3 ^e couple	Signe 3 : Impotent guéri à Béthesda (Jean 5:1-17)	Signe 6 : Œil restauré à Siloé (Jean 9:1-41)
	Leçon : Jésus-Christ restaure le pécheur pour le faire avancer et voir le Royaume	
4 ^e couple	Signe 4 : Multiplication des pains (Jean 6:1-14)	Signe 5 : Jésus marche sur les eaux agitées (Jean 6:15-21)
	Leçon : Jésus-Christ pourvoit la Pâque et accompagne l' Exode (ces deux signes centraux sont les seuls relatés aussi dans au moins l'un des 3 autres Evangiles)	

4) Ces huit miracles relatés par Jean sont donc non seulement **des faits extraordinaires réels**, mais aussi de véritables **paraboles** en actes, **des enseignements**. Tous soulignent les besoins du peuple de Dieu déchu, et enseignent que seul Christ peut y remédier.

Même l'ordre chronologique de ces miracles obéissait donc à une **logique divine** !

Les **couples 2 et 3** (c'est-à-dire les 4 signes 2, 3, 6 et 7) impliquent **le corps humain**.

5) Les **signes 1 et 2** ont eu lieu durant la **première** phase du ministère de Jésus durant laquelle a été proclamé le Royaume.

Les **signes 3, 4 et 5** ont eu lieu durant la **seconde** phase de son ministère, où il s'est manifesté comme étant Jéhovah-**Rapha** qui guérit son peuple, et comme Jéhovah **Jireh** qui pourvoit aux besoins de son peuple, et comme Jéhovah Créateur.

Les **signes n° 6 et n° 7** ont eu lieu durant la troisième phase de son ministère où celui qui ouvre les yeux et donne la Vie a été rejeté.

Sur les 8 signes relatés par Jean, les 7 premiers se sont produits **avant la Croix**, mais le dernier et **huitième** signe de la pêche miraculeuse intervient **après la résurrection** et est donc d'un caractère très particulier. Le chiffre "**huit**" suggère en effet le début d'un nouveau cycle, d'une nouvelle semaine, d'une nouvelle économie spirituelle.

6) Le premier signe annonçait la venue d'une **nouvelle ère** avec le don de l'Esprit apportant la Nature divine et donc la Vie (un Sang nouveau, un Vin nouveau). **Tous les autres signes dépendent de l'accomplissement du premier signe** (l'avènement du cycle du Saint-Esprit).

Les **sept premiers** signes ont pour **aboutissement** le **8^e signe**.

7) Les points suivants soulignent le parallélisme (ou les contrastes), qui ne peuvent être fortuits, des **signes n° 2 et n° 7** (cf. l'étude n° 188):

Signe 2 : **Guérison du fils mourant**
d'un officier du roi (Jean 4:46-54)

Signe 7 : **Résurrection de Lazare mort**
(Jean 11:1-45)

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Jésus menacé quitte la Judée (v.44)• Jésus est resté deux jours ailleurs (v.43)• Le fils (d'un officier) est malade (<i>esthenei</i>) (v.46)• Le signe a lieu à Cana (v.46) en Galilée• Le fils est "près de mourir" (v.47)• "Vous ne croyez point" (v.48)• Les serviteurs vont à sa rencontre (v.51)• "Ton enfant vit" (v.51)• "La fièvre l'a quitté" (gr. <i>aphete</i>)" (v.52) | <ul style="list-style-type: none">• Jésus retourne en Judée malgré le danger (10:31, 11:8)• Jésus est resté deux jours ailleurs (v.6)• Le frère (de 2 femmes) était malade (<i>esthenei</i>) (v.2)• Le signe a lieu à Béthanie (v.2) en Judée• Le frère est "déjà mort" (v.14)• "Afin que vous croyiez" (v.15)• Marthe va à sa rencontre (v.20,30)• "Lazare, sors !" (v.43)• "Laissez-le aller" (gr. <i>aphete</i>)" (v.44) |
|--|---|

8) Dans ces deux signes n° 2 et n° 7, la "**MORT**" est en jeu. Elle n'est présente que dans ces **deux "signes"** sur les huit mentionnés dans l'Evangile de Jean.

Dans ces deux signes, il est montré que **les paroles de Jésus apportent la Vie** à un corps **mourant** (signe n°2) et à un corps déjà **mort** (signe n°7).

Au bout du compte, la mort est vaincue (**Osée 13:14 = 1 Cor. 15:55**). Les âmes mourantes seront guéries et auront la Vie éternelle quand bien même elles seraient mortes :

Jn. 11:25 "*Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.*"

9) Si le second signe est donné au **début** du ministère de Jésus, alors qu'il **annonçait** le Royaume, le **septième signe** sera donné dans la **dernière** partie de son ministère, alors que le Royaume aura été **rejeté** (Jn. 10:39 "*Ils cherchèrent encore à le saisir*"; Jn. 11:8 "*Les Juifs ... cherchaient à te lapider*"; Jn. 11:53 "*Ils résolurent de le faire mourir*"; Jn. 12:10 "*Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare*").

10) Cette guérison du fils de l'officier du roi à Cana est très différente de la guérison ultérieure du **serviteur d'un centenier** à Capernaüm (Mt. 8:5-13 et Luc 7:1-10).

- Ici, la **foi de l'officier du roi**, un **Juif**, devra croître par étapes. Il croira vraiment une fois le miracle constaté.
- La **foi du centenier**, un **non-Juif**, s'appuiera par contre sur une étonnante clairvoyance initiale de l'**identité** de Jésus.
- La guérison de la fille d'une femme **cananéenne** sur le territoire de Tyr (Mt. 15:21-28, Mc. 7:24-30) sera un autre exemple de foi remarquable en l'**identité** de Jésus **avant** l'accomplissement du miracle.
- Les Evangiles citent des **Juifs** à la foi remarquable : un paralyté et ses amis (Mt. 9:1-4, Mc. 2:1-12, Lc. 5:17-26), une femme atteinte d'une perte de sang (Mt. 9:20-22 ; Mc. 5:24b-34 ; Lc. 8:42b-48).

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
4

43. Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ;
44. car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie.
45. Lorsqu'il arriva en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête.
46. Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.
Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade.
47. Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir.

• **Jn. 4:43** *“Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ; ...”* :

a) Ces *“deux jours”*, dont seul parle Jean, sont ceux que Jésus et ses disciples ont passé avec les **Samaritains** à Sychar. Ce furent *“deux jours”* de **témoignage** (le chiffre *“deux”* sous la plume de Jean signifie le **témoignage qui sépare les élus des réprouvés** ; la seconde lettre de l'alphabet hébraïque, *“beth”*, indique la réceptivité, l'aptitude à distinguer le vrai du faux, le lumineux du ténébreux, l'interne de l'externe).

b) Avant le **signe n° 7** (lequel forme un **couple** avec le **signe n° 2** examiné ici), Jésus **attendra** de même en Pérée (sur la rive orientale du Jourdain) pendant *“deux jours”* avant de se rendre chez Marthe et Marie à Béthanie pour **ressusciter** Lazare.

c) Il fallait encore trois journées de marche pour atteindre Cana. Jésus aura ainsi parcouru toute la **Terre promise**, même si une partie du territoire est occupée par des non-Juifs (entre autres les Samaritains). Après l'emprisonnement de Jean-Baptiste, ce voyage est une **prise de possession** du royaume autrefois offert à **David**.

• **Jn. 4:44** *“CAR il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie.”* :

a) Il semble étrange que le mauvais accueil **prévu** de la part des Galiléens puisse être la **cause** (*“car”*) du voyage vers la Galilée.

D'autre part, alors que Jésus semble **prévoir**, dans ce v. 44, un **mauvais accueil** en Galilée, le v. 45 suivant constate au contraire que les Galiléens ont fait **bon accueil** à Jésus !

La réponse à ces contradictions apparentes est que seule la ville de **Nazareth** est considérée dans les Evangiles comme étant la *“patrie”* de Jésus. C'est à **Nazareth** (ville de Galilée) que la population s'est montrée particulièrement hostile à Jésus. Par contre, **la Galilée dans son ensemble** sera un terrain fertile pour Jésus, du moins au début de son activité missionnaire. La Galilée n'est jamais qualifiée de *“patrie”* de Jésus, même si beaucoup qualifieront Jésus de *“Galiléen”* (Mt. 26:69).

Jésus va donc en Galilée, mais évite Nazareth, *“CAR”* cette ville, sa *“patrie”*, lui sera hostile.

b) Jésus est né à Bethléhem en **Judée**, mais demeurait à **Nazareth** en **Zabulon**, et cette ville était donc sa véritable *“patrie”*, comme l'indiquent les Evangiles (Mt. 13:54,57 ; Mc. 6:1,4 ; Lc. 4:16,24 ; Jn. 1:45-46 ; Jn. 19:19).

C'est dans la **synagogue** de Nazareth (Lc. 4:16-30), et pour les habitants de Nazareth, qu'il prononcera ce dicton : *“Un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie”*, et cela **malgré des miracles** clairs (cf. l'étude n° 107) :

Lc. 4:24 *“Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.”* (il poursuivra en soulignant, qu'à l'inverse, la veuve de Sarepta, une **Sidonienne**, et Naaman, un **Syrien**, avaient accepté la parole du **prophète** de leur heure).

c) Il résulte de ce **principe** énoncé dans la synagogue de Nazareth, que la **culpabilité d'Israël était aggravée**, alors que les jugements étaient proches ; le **même principe** s'applique aussi à **l'église** des Nations à l'approche de la seconde Venue :

Mt. 11:20-24 *“(20) Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. (21) Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre.*

(22) C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. (23) Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle

subsisterait encore aujourd'hui. (24) C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodom sera traité moins rigoureusement que toi."

Mt. 13:57 (Après les paraboles sur le Royaume) *"Et il était pour eux une occasion de chute (ils ne voient en lui que le fils du charpentier, v.55). Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison."*

d) Quand Jésus **"avait-il déclaré lui-même"** ce dicton pour la première fois ? Probablement à l'occasion de l'emprisonnement de Jean-Baptiste.

Jésus a dû souvent énoncer ce triste constat. Il est toujours d'actualité dans l'église issue des Nations.

e) **Cana** où Jésus se rend n'était pas très éloignée **géographiquement** de Nazareth. Mais la **distance spirituelle** entre les deux villes était considérable.

Lc. 17:34 *"Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée."*

f) La plupart des disciples étaient Galiléens. Ce voyage était pour eux l'occasion de **revoir leurs proches** et de pouvoir leur raconter ce dont ils avaient été les témoins.

• **Jn. 4:45a** **"Lorsqu'il arriva en Galilée, ..."** :

a) La **"Galilée"** (= *"cercle, circuit, district"*) était une contrée **méprisée par les Juifs** de Judée à cause de ses peuples mélangées (cf. Es. 8:23 ; Jn. 7:41,52), et ce n'était pas sans fiel que Jésus a été qualifié de **"Galiléen"** (Mt. 26:69) !

Ce territoire avait été **le premier à être frappé** par les armées assyriennes (2 R. 15:29), et c'est aussi **le premier à voir** la **Lumière** promise en la personne du Messie. La plupart des **apôtres** (à l'exception de Judas) sont même venus de cette contrée !

La grâce ne se limitait pas à la seule Judée comme l'avait pensé **Nathanaël** et comme le pensaient de nombreux **Juifs** (Jn. 1:46, 4:21).

Es. 9:1-7 *"(1) Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des **angoisses** : Si les temps passés ont **couvert d'opprobre** le pays de **Zabulon** et le pays de **Nephtali** (frappés par Ben-Hadad, 1 R. 15:20), les temps à venir **couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, le territoire des Gentils.** (2) Le peuple qui **marchait dans les ténèbres voit une grande Lumière** ; sur ceux qui habitaient le **pays de l'ombre de la mort** une Lumière resplendit. (3) Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il **se réjouit** devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse au **partage du butin.** (4) Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de **celui qui l'opprimait**, tu les brises, comme à la journée de Madian. (5) Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu. (6) Car un enfant nous est né, **un fils nous est donné**, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. (7) Donner à l'empire de l'accroissement, et une **paix sans fin** au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées."*

Mt. 21:31 *"Je vous le dis en vérité, **les publicains et les prostituées vous devanceront** dans le Royaume de Dieu."*

b) La **"Galilée"** était, par son histoire, l'image d'**Israël déchue** spirituellement, un pays *"où il y avait maintenant des **angoisses**" et **"couvert d'opprobre"** ; c'était un domaine de **"ténèbres"**, celui de *"l'ombre de la mort"*.*

De même, le fils de cet officier est peu à peu recouvert par cette *"ombre de la mort"*. Mais le **Don de Dieu** est manifesté, *"le fils qui leur est **donné**"* va apporter à un **peuple moribond** la *"gloire"*, une *"grande Lumière"*, de *"grandes joies"*, la défaite de l'ennemi des âmes.

c) La guérison de ce fils sera un **"signe"** qui proclamera la **délivrance** d'un **exil spirituel** hors d'une Egypte ou d'une Babylone spirituelles. Pour l'**humanité**, c'est l'annonce de la fin d'un exil qui l'avait chassée d'**Eden** :

Jér. 31:10 *"Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : **Celui qui a dispersé Israël le rassemblera**, et il le gardera comme le **berger** garde son troupeau (un troupeau parfait signifié par les 7 disciples recensés lors du 8^e signe, Jn. 21:2, et cueillis un à un, Es. 27:12)."*

• **Jn. 4:45b** **"... il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête."** :

Ces "**Galiléens**" ne sont pas ceux de Nazareth !

Ils avaient "**vu tout ce qu'il avait fait**" : il avait eu l'audace d'expulser les serviteurs de Mammon hors du temple (Jn. 2:13-20), et il avait fait des **miracles** pendant la "**fête**" de Pâque.

Jn. 2:23 "*Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.*"

Mais leur plaisir de voir les marchands chassés du temple n'était pas très pur, et Jésus lui-même ne faisait pas confiance à l'enthousiasme des foules devant ses miracles (Jn. 2:24).

• **Jn. 4:46a** "**Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin.**" :

C'est parce que Nazareth méprise les prophètes issus de son sein, que Jésus se rend "**donc**" à Cana.

"**Cana**" (= "**lieu des roseaux**") en Galilée est située à 150 km de Jérusalem, à 6 km au nord de Nazareth, sur la route menant à Tibériade. **Nathanaël** venait de Cana.

Jésus "**ne brisera pas le roseau cassé**" (Es. 42:3 ; Mt. 12:20). Il va prouver qu'il est venu pour **réparer**.

• **Jn. 4:46b** "**Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade.**" :

a) "**Capernaüm**" (= "**Village de Nahum ou de la compassion**") était située au N.O. du lac de Galilée, dans le territoire de **Zabulon** et de **Nephtali** (cf. Es. 9:1 déjà cité).

Cette ville devint le quartier général de Jésus qui y accomplira de **nombreux miracles** (Mt. 8:5-17 ; Mc. 1:21-28, 2:1-13). Il y prononcera un discours sur le "**pain de Vie**" après la multiplication des pains (Jn. 6:24-71) et divers avertissements (Mc. 9:33-50). Mais les habitants **ne se repentiront pas** : Jésus prophétisera la **destruction** de la ville (Mt. 11:23-24 ; Lc. 10:15).

Le **destin de cette ville** est à lui seul une illustration du **destin d'un peuple se réclamant de la révélation de Dieu** mais rejetant **Christ** ou ses **messagers**, et rejetant donc la "**compassion**" divine.

b) Non seulement le fils est "**malade**", mais il est même **sur le point de mourir** (v.49) : c'est une image de l'**état tragique** où est tombé **Israël**, un **peuple** religieux qui se réclame de Dieu.

Il en est toujours ainsi en **fin de cycle** pour le peuple de Dieu.

Lc. 18:8 "*Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*"

Israël, fils de l'Eternel, est aussi malade qu'il l'était lorsqu'il a été exilé en Egypte ou à Babylone. Mais le Fils va récapituler en lui-même et engloutir sur la Croix la dictature de la mort physique et spirituelle.

Osée 11:1 "*Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.*"

c) Il y a **aggravation** de la situation entre les deux **signes n° 2 et n° 7** : un "**fils**" est **près de mourir**, mais un "**frère**" (Lazare) sera **déjà mort**.

La **chambre** d'un mourant (telle est la situation d'Israël lors de la **première venue** du Messie) sera devenue une **tombe** (telle sera la situation d'Israël parmi les Nations **après le rejet** du Messie).

Même les **Juifs élus** sont ou seront dans cet état grave : les **vierges, sages ou folles**, sont pareillement endormies. Mais la guérison est toujours reçue par le petit reste de l'élection.

L'état de l'**église issue des Nations** à la fin de son cycle sera **plus grave** que celui d'Israël, car la Lumière aura été plus grande. Les jugements seront en conséquence plus graves pour l'église issue des Nations que pour Israël.

Mais, parallèlement au paroxysme de l'**apostasie**, la manifestation de la **gloire** de Christ dans les rescapés des Nations sera **sans précédent**, et plus étonnante que celle manifestée dans la Chambre haute pour les Juifs.

Pour **Israël** et pour l'**église issue des Nations**, les deux **signes n° 2 et n° 7** ont été et seront des **signes de résurrection**.

Os. 13:14 "*Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? Mais le repentir se dérobe à mes regards !*"

1 Cor. 15 :55 "*O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?*"

d) La **guérison** du **fils** de l'officier annonce la guérison **des fils de Dieu** de l'**Assemblée d'Israël** et de l'**Assemblée des Nations** malgré l'incrédulité du monde religieux.

La **résurrection** de Lazare, le frère de Marthe et Marie, annoncera les mêmes événements, sous un autre aspect, celui de la **rédemption parfaite** des **frères élus** au milieu d'un peuple déjà mort spirituellement.

Cette **résurrection de l'Israël** selon l'Esprit était prophétisée en Ezéchiel 37, dans la vision de la **vallée des ossements**, et dans l'annonce de la **réunion des deux royaumes des frères ennemis**.

e) L' "**officier du roi**" (gr. "*basilikos*") était un **serviteur civil** d' **Hérode Antipas** (tétrarque de Galilée, mais appelé "**roi**" par la population). La position sociale de cet "**officier**" était élevée : il avait lui-même des serviteurs (v. 51).

Ce **notable** politique et administratif pouvait être Juif ou Gentil, mais le texte ne le précise pas. Dans les deux cas, il était **méprisé par les Juifs pieux** (comme l'étaient les Samaritains visités juste avant cela).

Les Juifs avaient donc pour "**roi**" le fils d'un **tueur d'enfants** (Hérode le Grand), et étaient donc dans le même état que les Hébreux sous l'autorité de **Pharaon**.

Si le signe n°1 a eu lieu lors d'un mariage **juif**, le signe n°2, examiné maintenant, a lieu dans une famille **moins fréquentable**, alliée de fait à un roi méprisé.

• **Jn. 4:47a "Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, ..."** :

a) Ce **notable** "**alla vers lui**" dans une démarche **personnelle**.

Face à la mort qui menace un fils (sans doute un fils unique, à cause de l'article), il n'y a plus de **théologie** humaine, plus de **philosophie** charnelle, seulement un **cri**. Les titres du monde apparaissent alors dans toute leur vanité éphémère.

Mt. 16:26 "*Et que servirait-il à un homme de **gagner tout le monde**, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?*"

Que donnerait cet officier pour l'âme de son fils ?

b) Les **prêtres** avaient une **responsabilité de pères** pour leur peuple. **Même** s'ils étaient associés à un pouvoir impur, ils auraient dû rassembler tous les malades autour de Jésus ! Le cri de cet homme est celui qu'aurait dû pousser tout Israël, en se précipitant vers le Messie confirmé !

c) Ce **notable** de la cour royale semble être bien **renseigné** (v.47), et il avait sans doute entendu parler du miracle des noces à Cana rappelé au v.46, et des miracles faits à Jérusalem.

S'il était informé, **d'autres** notables de la cour devaient l'être aussi. Jésus était peut-être devenu un sujet des conversations mondaines et moqueuses de la cour. Combien sont venus, même de nuit, pour parler à Jésus avec un cœur ouvert ?

• **Jn. 4:47b "... et le pria de descendre et de guérir son fils, ..."** :

a) Cana était sur les **hauteurs**. La **grâce** s'est manifestée quand la Parole est **descendue** du ciel et a été **faite chair** parmi les hommes. Jésus est le "**vrai Pain descendu du Ciel**". C'est ce qu'aurait dû reconnaître Israël moribond pour être guéri.

b) L'**officier du roi** souhaite que Jésus **se déplace** pour qu'il impose ses propres mains.

De même, **Jaïrus** voudra que Jésus impose les mains à sa fille (Mc. 5:23). La **femme atteinte d'une perte de sang** voudra **toucher** le vêtement de Jésus (Mc. 5:28).

• Ces personnes suivaient en cela le comportement très naturel mais ambigu de la plupart des Juifs et des non-Juifs : tous souhaitaient un **contact physique** avec l'**instrument** confirmé de Dieu.

• Mais cette **attitude commune** cachait une grande **diversité** dans les **perceptions** et les **attentes** que ces gens avaient de l'**identité** de Jésus.

La **foi de l'officier du roi** était nourrie par l'**urgence de la situation**, par la pression des circonstances, et par les **témoignages** qui lui étaient parvenus. Dieu va néanmoins utiliser sa démarche pour **honorer le Fils de Dieu** et lui rendre témoignage, mais non pour féliciter cet homme (cf. v. 48).

Cette action **souveraine** et **unilatérale** de Dieu attire dans le même filet **toutes sortes de poissons** (cf. la parabole du filet, Mt. 13:47-49). Il en avait été de même quand les **prodiges** accompagnant la sortie d'Egypte avaient attiré une "**foule hétéroclite**".

• Il est possible d'être au bénéfice d'un prodige, ou même d'avoir la foi qui déplace les montagnes et de chasser les démons (1 Cor. 13:2 ; Mt. 7:22-23), mais que cela soit sans valeur si l'âme n'est pas attirée par les perfections du Père et du Fils. Beaucoup de ceux qui ont traversé la Mer Rouge en chantant n'ont pas pu atteindre la Terre promise à cause de cette cécité.

• Le **premier objet de la foi** doit être Jésus-Christ. Josué et Caleb n'avaient pas seulement bu l'eau **visible** du rocher, ils avaient surtout cherché sa Source **invisible** (1 Cor. 10:4 ; Ex. 17:6). Cela leur a donné la foi pour d'autres exploits.

Le **centurion païen** aura une perception de la **stature de Jésus** beaucoup plus profonde que celle de ce notable : il pensera qu'une parole prononcée à **distance** par Jésus suffisait (Mt. 8:8). Jésus en sera bouleversé.

• **Jn. 4:47c** “... qui était près de mourir.” :

a) Si le fils meurt, il n’y a plus d’héritier pour le père. Que deviendra alors l’héritage ?

Dans ce récit, le père est inséparable du fils mourant, c’est-à-dire de la dernière génération presque moribonde. Le père est ici une image d’Abraham (et de l’Israël de tous les siècles), dont toute l’espérance reposait sur la résurrection d’Isaac, le fils de la promesse, la dernière génération, la dernière occasion.

Christ est venu pour que les vrais fils d’Abraham ne meurent pas alors qu’ils n’ont pas encore hérité la Vie :

1 P. 1:3-5 “(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts, (4) pour un Héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, (5) à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !”

Rom. 4:13,16 “(13) En effet, ce n’est pas par la Loi que l’Héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c’est par la justice de la foi. - ... - (16) C’est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la Loi, mais aussi à celle qui a la foi d’Abraham, notre père à tous ...”

Eph. 1:11 “En lui (en Christ) nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d’après le conseil de sa volonté ...”

L’expression “en lui” fait comprendre que la “foi d’Abraham” qui caractérise les héritiers, n’est pas l’assentiment d’un spectateur ému et admiratif, mais un élan permanent et irréversible de l’âme vers Jésus-Christ.

Eph. 3:5-6 “Il (le mystère de Christ) n’a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l’Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. (6) Ce mystère (le mystère de Christ), c’est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même Promesse en Jésus Christ par l’Évangile ...”

Gal. 3:29 “Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la promesse.”

b) Israël, qui est fils de l’Éternel, était pareillement sur le point de mourir, comme cela avait aussi été le cas en Égypte.

Jésus est venu, comme Moïse et Josué, pour conduire, avec la Nuée incarnée en lui, puis en ses apôtres, son peuple vers un Exode spirituel en direction de la promesse de l’effusion du Saint-Esprit.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 4
	48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.
	49. L’officier lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure.
	50. Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s’en alla.
	51. Comme il descendait déjà, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit.
	52. Il leur demanda à quelle heure il s’était trouvé mieux, et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l’a quitté.
	53. Le père reconnut que c’était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.
	54. Jésus fit encore ce second miracle lorsqu’il fut venu de Judée en Galilée.

• **Jn. 4:48** “Jésus lui dit : Si vous ne voyez pas des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.” :

a) Jésus ne s’adresse pas aux Galiléens qui ont déjà été témoins de ses miracles, mais à ceux qui ont entendu leur témoignage et qui sont venus par curiosité sceptique, ainsi qu’au père ... et à l’humanité.

Jésus voit en ce père angoissé une étincelle d’espérance encouragée par les témoignages des Galiléens enthousiastes revenus de Jérusalem. Mais ce n’est pas cela que Jésus appelle “croire” (cf. commentaires du v. 47b).

Cet officier du roi, et une grande partie de la petite foule présente, avaient à leur disposition suffisamment de témoignages pour savoir que Jésus était plus qu’un faiseur de miracles que l’on cherche à rencontrer seulement en cas de besoin.

Le constat désabusé de Jésus, qui lit dans les âmes, sur ces hommes rassemblés autour de lui, s’applique pareillement à tous les peuples, et même à une grande partie de l’église issue des Nations, en particulier en fin de cycle (Lc. 18:8).

b) Jésus a certes été **"bien reçu"** par ces gens (v. 45), mais ils ne l'ont **pas "connu" comme il doit l'être**. Il le sait, et sa remarque est empreinte de **tristesse**.

Mt. 12:38-39 "(38) Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire **un miracle**. (39) Il leur répondit : Une **génération méchante et adule** **rière demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas.**"

1 Cor. 1:22-23 "(22) Les Juifs **demandent des miracles** et les Grecs cherchent la sagesse : (23) nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens."

Lc. 16:31 "Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas **persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.**"

c) **Ils ont besoin de miracles**. Dieu, dans sa **grâce souveraine**, va en accomplir par Jésus-Christ.

Une telle décision appartient à **la Sagesse inaccessible de Dieu**, et défie toute analyse de l'homme naturel.

Lors des grandes vagues de guérison divine manifestées à la fin du XIXe et dans la première moitié du XXe siècle, il semble que beaucoup de ces guérisons résultaient plus d'une **décision de sagesse et de grâce souveraine**, que de la foi des malades, ou même de la foi de ceux qui leur imposaient les mains.

- Si tel est le cas, cela signifie que Dieu lançait un dernier coup de trompette vers son peuple endormi, avant de moissonner ses élus. Le **calme actuel** en ce début du XXIe siècle est celui de la **dernière phase**, celle de la **maturation**, du **dernier criblage**, avant la **mise au grenier du blé**.

- Si tel est le cas, la voix d'Elie a retenti au XXe siècle, et un petit troupeau est en train d'assimiler un dernier message qui tourne les âmes vers les **Ecritures**, vers **Jésus-Christ**, vers l'amour du **Corps**, par son Esprit.

d) Jésus ne dit pas ici que les miracles sont inutiles, bien au contraire ! Mais ils ne suffisent pas.

L'absence de miracles au sein de son peuple serait **contraire aux promesses** des Ecritures.

Le **salut des âmes** est certes plus important que les **miracles**, mais la Bible ne dit jamais que le salut des âmes est un miracle, ce qui dispenserait des miracles tels que la Bible les décrit et les promet ! L'incrédulité se farde parfois de la fatuité théologique.

Pour un pêcheur, **prendre le poisson** est ce qui importe, mais c'est plus facile à faire **avec le filet promis par Dieu** : ce filet est celui de la **prédication** soutenue par la **puissance** de Dieu.

Les **miracles** ont une **influence** précieuse sur les cœurs droits et ouverts, et les Ecritures ne les méprisent pas.

Ils font même partie de **l'arsenal** mis à la disposition de l'Eglise (Mc. 16:17) par le Dieu qui ne change pas (Héb. 13:8) ! Il n'est écrit nulle part que les miracles sont devenus inutiles depuis la fin des temps apostoliques.

Jésus lui-même s'en est servi, de même que le Corps de Christ nourri des Ecritures.

La mise en pleine lumière du doute du père secoue l'incrédulité de ce dernier. La lumière bouscule les ténèbres.

• **Jn. 4:49** "**L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure.**" :

C'est ce que disait le v. 47 en langage indirect.

a) L'officier du roi n'a sans doute **pas la foi** que Jésus désire, **mais** :

- le diagnostic attristé de Jésus ne le décourage pas,
- il croit que Jésus acceptera la prière **d'un serviteur d'Hérode**,
- il croit donc que Jésus n'était pas comme la plupart des pharisiens,
- il croit que Jésus est un **homme envoyé par Dieu**, et non par les ténèbres.

b) Cet homme **ne conçoit pas** qu'il puisse y avoir guérison sans contact physique. Or il y avait environ **25 km** de Cana à Capernaüm. Même à cheval, le trajet demandait plusieurs heures. Il y a donc de **l'angoisse** dans la prière du père qui voit le temps s'écouler rapidement, alors que son fils est si loin : "**Seigneur, descends avant que mon enfant** (gr. : "mon petit enfant") **meure !**"

Il n'y a aucune arrogance de notable dans cette prière. Les Evangiles citent le cri **d'autres pères** :

Mc. 5:22-23 "(22) Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé **Jaïrus**, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, (23) et lui adressa cette instante prière : **Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.**"

Mc. 9:23-24 "(23) Jésus lui dit : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit. (24) Aussitôt le père de l'enfant (un démoniaque épileptique) s'écria : **Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !**"

Ce père ne sait pas que **son âme est aussi moribonde que son fils**.

• **Jn. 4:50a** "**Va, lui dit Jésus, ton fils vit.**" :

C'est une **parole de connaissance**, caractéristique d'un **ministère prophétique**.

Une telle guérison à **distance** à 25 km de là, confirme que les miracles et les délivrances sont accomplis par **des anges** mis par le Père au service de Jésus-Christ. Il n'y avait pas de fluide magique en lui ! Ce n'est pas lui qui agissait directement. Une partie de ces anges se tient **dans le corps** même de Jésus, car il est un Temple (cf. Mc. 5:30).

Mt. 26:53 (lors de l'arrestation de Jésus) "*Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ?*"

Jn. 14:10 "*Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.*"

Ce miracle confirme qu'il existe dans le **monde spirituel** des modes de **communication instantanée** qui nous sont inconnus. Cet enseignement permet donc aux hommes de **prier** pour des **besoins urgents** et **géographiquement lointains**.

• **Jn. 4:50b** "*Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.*" :

a) Le père sait que Jésus **n'est pas fou**, la présence des nombreux témoins qui l'entourent le confirment. Il se souvient aussi de ce qu'on lui a déjà raconté (c'est même à cause de cela qu'il est venu).

Il voulait seulement que Jésus reçoive sa prière, or le même Jésus qui a dévoilé son incrédulité foncière, lui **affirme maintenant avec autorité** que sa demande a été exaucée.

Il n'a en fait **aucune raison de douter** de la **Parole confirmée**. A moins d'insister, ce qu'il ne fait pas, pour que Jésus l'accompagne, il n'a pas d'autre choix que de repartir (Jésus lui a dit : "*Va !*"). Malgré sa **faiblesse spirituelle**, cet homme a un cœur suffisamment ouvert pour suivre les indications de Jésus.

Le roi **Achaz** de Juda est l'exemple d'un homme qui, pour son malheur et contrairement à cet officier du roi, a **dédaigné** le conseil du prophète confirmé Esaïe venu lui proposer le secours de l'Eternel (Es. 7:11-12).

Rom. 10:17 "*Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.*"

b) La parole de Jésus pouvait paraître ambiguë, car "*vivre*" ne signifie pas nécessairement **être guéri**. Mais, très simplement, l'officier ne se pose pas ce genre de question. Dans le NT, il n'y a pas beaucoup de "*riches selon le monde*" qui ont ainsi cru (1 Cor. 1:26).

c) Jésus ne se rend pas chez ce notable. C'était pourtant, selon la sagesse humaine, **l'occasion pour Jésus de s'introduire à la cour**, chez les puissants de ce monde !

Toutefois, en l'absence d'un conseil prophétique précis, un vrai croyant qui compte sur l'Esprit pour être conduit de manière invisible, profitera avec raison d'une telle porte ouverte ! S'il est un vrai serviteur de Dieu, Dieu saura lui fermer cette porte si nécessaire.

• **Jn. 4:51** "*Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle: Ton enfant vit.*" :

Le texte ne dit pas quelles **pensées** agitaient le père sur le **long chemin du retour**.

Le texte ne dit pas quelles ont été les **sentiments** de ce père quand il a **vu de loin que ses serviteurs étaient venus** à sa rencontre : ce ne pouvait être que pour une nouvelle très importante, mais laquelle ?

Le texte ne dit pas non plus ce qu'il a ressenti quand il a discerné que les visages qui s'approchaient étaient joyeux !

La guérison avait dû être **spectaculaire** et **instantanée** pour que les proches du malade n'aient aucun doute sur son caractère **complet** et **définitif**. L'étonnement a dû se mêler à la joie autour du jeune garçon.

Les serviteurs avaient dû **être envoyés par la mère**. Ils savent que cette guérison a été étrange, ils savent que leur maître est allé vers Jésus. Mais ils ne savent encore rien de ce qui s'est passé entre Jésus et leur maître.

• **Jn. 4:52a** "*Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : ...*" :

La question du père n'est pas de l'**incrédulité**, mais de l'**émerveillement** partagé avec ses serviteurs.

Si les paroles de Jésus ont pu guérir à **25 km de distance**, elles peuvent encore délivrer **depuis le ciel**, et **deux mille ans plus tard** !

• **Jn. 4:52b** "*... Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.*" :

a) La "**7^e heure**" correspond à la **deuxième heure de notre après-midi**. Le trajet nécessitait au moins 5 heures de marche. Jésus a parlé à **1 h de l'après-midi** : l'officier n'a rencontré les serviteurs qu'en fin d'après-midi.

Mais ils ont répondu : "**Hier**", en utilisant le décompte juif. Pour eux, une nouvelle journée avait déjà commencé depuis six heures du soir.

La **foi en Jésus** de ce père s'en trouve fortifiée, comme l'avait été celle des Samaritains.

b) Une "**fièvre**" plus **mortelle** que celle qui frappait l'enfant enflamme l'humanité depuis la chute en Eden.

c) La **mention d'un chiffre** dans les récits des huit miracles décrits par l'apôtre Jean (de même que dans son Apocalypse), est toujours porteuse d'un **sens prophétique**. Ici, ce détail confirme que Jésus vient accomplir **l'œuvre rédemptrice d'une fin de cycle**.

- Un cycle va en effet se terminer : celui de "**hier**", celui où régnait la **maladie mortelle** des âmes en Israël. Ce cycle se termine avec la "**7^e heure**", qui fait écho à la "**7^e journée**" de la semaine, celle du **repos**. Le Messie vient apporter aux âmes la paix d'un **nouveau sabbat**.

- Le cycle qui s'achève correspond à la durée déjà suggérée, selon un autre point de vue, au v.43 : la délivrance intervient au cours d'un **3^e jour**. De même, selon le signe des noces de Cana, l'entrée dans un nouveau cycle intervient au cours d'un **3^e jour**, qui sera aussi celui d'une dynamique de résurrection.

d) C'est à la **fin du cycle**, après la résurrection de Jésus, que les **disciples juifs** vont "**marcher**" plusieurs jours seuls dans la Chambre haute, avec le cœur rempli des promesses de Jésus. Puis **les anges de Dieu** sous la forme de **flammes de feu** vont venir à leur rencontre et les remplir d'une joie céleste. Ils vont alors avoir la **certitude expérimentale** que leur **âme**, leur "**enfant**", est sauvée.

De même, **l'Eglise des Nations**, à la **fin de son cycle**, a reçu à nouveau la preuve, par une vague sans précédent de miracles, que Jésus est ressuscité et que tout est vraiment accompli. Elle marche maintenant vers le moment où les anges (les serviteurs) vont soudain lui confirmer la bonne nouvelle, et où ils la verront de leurs yeux.

De même, dans le **7^e signe**, ce sont pareillement **des amis**, images des **anges**, qui, sur ordre de Jésus, vont rouler la pierre qui obstrue la tombe de Lazare, puis lui enlever les bandelettes pour lui permettre de profiter du monde nouveau qui s'ouvrira à lui (Jn. 11:39-44).

e) **Chacun** des 4 couples de "**signes**" décrits par Jean est une **double prophétie** applicable aussi bien aux **temps apostoliques** qu'à la **fin du cycle des Nations**. Il a été souligné dans le préambule, que, dans chaque couple de signes, le second décrit un état plus avancé de la Rédemption.

- De même, l'entrée des tribus en Terre promise a dû se faire par **deux traversées**, celle de la Mer Rouge, puis celle du Jourdain, et c'est cette dernière qui a marqué la vraie entrée dans la Promesse.

- De même, la résurrection d'un **mort** sera un signe plus exalté que celui de la guérison d'un **mourant**.

• **Jn. 4:53** "**Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.**" :

a) La même formule lapidaire ("**il crut**") a été employée pour la conversion de **Nathanaël** (Jn. 1:50), et sera employée pour "**l'autre disciple**" entrant dans le tombeau vide (Jn. 20:8).

La formule indique que **la foi change de palier**. Ici, chez le père, **Jésus-Médecin** fait place à **Jésus-Sauveur**.

- L'expérience de la Chambre haute **métamorphosera la foi** des disciples **juifs**.

- L'expérience que vont connaître les **élus des Nations** au retour de Jésus **métamorphosera leur foi**.

Les dernières promesses encore en attente s'accompliront alors **par leur bouche**.

b) Un **autre miracle** accompagne le premier : "**TOUTE sa famille**" croit à Jésus-Christ ! La vie de cette famille va en être bouleversée. Il y aura des épreuves, des persécutions. Au bout, il y aura la gloire céleste.

c) Tous ceux qui sont ainsi animés par le même Esprit de résurrection appartiennent à une même "**famille**", celle qui a Abraham pour père. Ils croiront **à cause de la guérison** par Jésus d'une poignée de **rescapés juifs**.

• **Jn. 4:54** "**Jésus fit encore ce second miracle lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée.**" :

La gloire de Jésus a été manifestée à **deux reprises** dans cette ville de Galilée, et "**deux**" est le chiffre du **témoignage** : le Père a témoigné en faveur du Fils dans cette contrée dont l'état spirituel symbolisait celui d'Israël.

Ce verset invite peut-être à **comparer** ces deux signes **n°1 et 2**, les seuls accomplis à **Cana** :

Noces de Cana

Guérison du fils

- Elles ont lieu au 3^e jour [Jean 2:1]
 - Marie est reprise [Jean 2:4]
 - Les serviteurs obéissent [Jean 2:7]
 - Jésus ne touche pas les vases
 - Le miracle a lieu à distance
 - Les serviteurs savent [Jean 2:9]
 - La foi des disciples grandit [Jean 2:11]
 - "Ceci est le 1^{er} signe à Cana" [Jean 2:11]
 - Jésus est celui qui baptise de Vie divine
- Elle a lieu au 3^e jour [Jean 4:43]
 - La foule est reprise [Jean 4:48]
 - L'officier obéit [Jean 4:50]
 - Jésus ne touche pas au malade
 - Le miracle a lieu à distance
 - Les serviteurs savent [Jean 4:51]
 - La foi de l'officier grandit [Jean 4:53]
 - "Ceci est le 2^e signe à Cana" [Jean 4:54]
 - Jésus est celui qui délivre de la Mort.